

▪ Bras nord du transept, mur nord :

Le Sacré Cœur. Cette dévotion a pour point de départ les quatre apparitions du Christ à la visitandine de Paray-le-Monial Marguerite-Marie Alacoque en 1673-1675 : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes ». Initiales GM.



La Vierge à l'Enfant. Marie est couronnée, Jésus enfant tient un globe (le monde). Initiales LM.

▪ Bras sud du transept, mur sud : Saint Louis. Louis IX, roi de France de 1226 à 1270, a été canonisé en 1297. Il porte la fleur de lys et la couronne d'épines du Christ dont il fit l'acquisition et pour laquelle il fit bâtir la Sainte-Chapelle à Paris. Initiales LG.

Jeanne d'Arc, morte sur le bûcher à Rouen en 1431, réhabilitée en 1456, béatifiée en 1909, canonisée en 1920. Initiales LG.

▪ Nef, 3e travée :

Au mur nord, une Sainte Clotilde, femme de Clovis, morte à Tours en 545. Initiales HV. Vitrail signé G.P. Dagrant, Bordeaux, 1902.



Au mur sud, un saint prélat. Initiales ED. Vitrail signé G.P. Dagrant, Bordeaux, 1902.

▪ Nef, 1ère travée :

Au mur nord, un prince couronné et nimbé offre une église. En bas un chapeau de cardinal et des armoiries. Plutôt que l'empereur Louis le Pieux auquel on a pensé – mais qui n'a pas été canonisé-, il faut penser à saint Henri, empereur du Saint Empire romain germanique de 1002 à 1024. Il a fondé l'évêché de Bamberg et a été un grand protecteur et bâtisseur d'églises, ce qui lui a valu d'être canonisé en 1146.

Au mur sud, une Sainte Blandine, vierge et martyre à Lyon en 177. En bas des armoiries.

Vitrail signé G.P. Dagrant, Bordeaux, en l'an du Seigneur 1902.

## Mobilier

Dans le bras sud du transept, est déposé un grand Christ crucifié (sans la croix) venant d'un ancien calvaire à la sortie du bourg.

Dans le bras nord, sont les fonts baptismaux (cuve octogonale) et le confessionnal.

Aux murs de gauche et de droite de la nef, se trouvent huit petits tableaux représentant des scènes évangéliques, peints par Guerrino Pera, : au nord, Prédication de Jésus à la foule (Jean 6, 1-15), Jésus et les enfants (Matthieu 9, 13-15), Nicodème (Jean 3, 1-21), Marthe et Marie avec Jésus (Luc 10, 38-42) ; au sud, la Samaritaine conduit les gens de son village à Jésus (Jean 4, 1-42), Zachée le publicain accueille Jésus (Luc 19, 1-9), Marie-Madeleine oint les pieds de Jésus de parfum (Luc 7, 37-39), le Jeune homme riche (Marc, 10, 17-31).



Une cloche datée de 1786 a été classée monument historique en 1942.

Les seules statues, monochromes, représentent Joseph à l'Enfant, au-dessus de l'autel du bras nord du transept, et Marie les bras ouverts, écrasant le serpent, au-dessus de l'autel du bras sud du transept.

Une petite église au plan classique, qui marie l'ancien (le chœur roman) et le moderne (transept et nef de 1902), et illustre la renaissance de l'art du vitrail au 19e-20e siècle. Mémoire des croyants, mémoire d'un village.

© PARVIS - 2014

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Saint-Rémy (Deux-Sèvres)

### L'église



« J'ai construit une maison pour ta demeure,  
et un lieu pour ta résidence éternelle. »

2 Chroniques 6, 2

## Un peu d'histoire

La terre de Saint-Rémy en pays niortais est citée vers 1080. Vers 1140 une partie de l'église et la terre où elle se trouve sont données à l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. La cure sera par la suite dans la dépendance de l'abbaye de Saint-Liguair, jusqu'à la Révolution.

Le patron de l'église, qui donne aussi son nom au village, est l'évêque de Reims, saint Rémy, qui baptisa Clovis à la fin du 5e siècle, entraînant avec lui le ralliement du peuple franc à la foi catholique. Il est mort en 530 et fut inhumé en l'église qui sera dite Saint-Remi de Reims (fête le 15 janvier). Son nom a été donné à plus de 40 communes en France, dont 3 dans le diocèse de Poitiers : Saint-Rémy près de Niort, Saint-Rémy-en-Montmorillon, Saint-Rémy-sur-Creuse. Outre les églises de ces villages, 4 autres églises du diocèse sont sous le patronage de Rémy : Chenevelles, Courlay, Lavausseau, Leigné-les-Bois.

L'église romane fut saccagée en 1621 par les soldats protestants du seigneur de Saint-Gelais.

Elle a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 11 octobre 1929. Au nord-ouest de l'église une maison du 15e siècle (fenêtres à accolade, escalier, cheminées) a également été inscrite le 6 novembre 1929.

## L'église

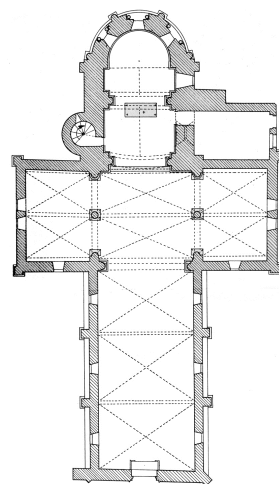
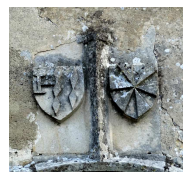


Le clocher massif est au-dessus de la travée droite du chœur.

A l'extérieur du chevet, on voit que la baie centrale de l'abside a été remplacée. La baie sud, entre

des colonnettes, a une arcade de pointes de diamant. La baie nord n'a pas de colonnettes. Au-dessus des trois baies on a des modillons, dont une tête et une croix dans un cercle au sud.

A la façade, deux écus armoriés sont représentés au-dessus de la porte, et au pignon est inscrite la date de 1902.



A l'intérieur, on est d'entrée frappé par le dévers des colonnes à l'entrée du chœur, sous la poussée de la voûte, mais les murs de cette partie romane sont particulièrement épais. L'abside en hémicycle et la travée sous clocher sont d'époque romane et sobrement décorées. La date de 1715 inscrite au milieu de la partie supérieure du chœur indique une restauration.

Une lettre du curé, en 1883, signale « l'état de délabrement » de son église. Le transept et la nef sont reconstruits en 1902, l'abbé Denizeau étant curé. La bénédiction de l'église restaurée a eu lieu le 23 septembre 1902. Les trois travées de la nef sont voûtées d'ogives. Des tirants métalliques en renforcent la stabilité, ainsi que des contreforts extérieurs. Les restes des deux arcades à l'extérieur du mur nord montrent que l'on a réutilisé les murs de la primitive église.

Le transept est divisé en deux travées, également couvertes d'ogives.

## Les autels

Le maître-autel ancien, en pierre, porte simplement une croix sur le devant.

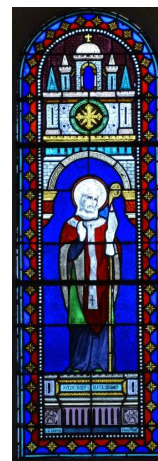
Un autel en bois a été placé au centre du carré du transept après le concile de Vatican II (1962-1965), qui autorisa la célébration face au peuple pour permettre une meilleure participation. C'est en fait la reprise de la pratique du premier millénaire.

Sur le devant de l'autel du bras nord du transept on voit les lettres entrelacées, MA, de *MARIA*, avec au-dessus une couronne de 12 étoiles, référence au chapitre 12 de l'Apocalypse : « Un signe grandiose apparut dans le ciel : c'est une Femme, le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ». Le drapeau de l'Union européenne a repris le symbolisme des 12 étoiles sur un cercle et sur fond bleu.

Sur le devant de l'autel du bras sud du transept les lettres SJ renvoient à Saint Joseph.



## Les vitraux



Il y a un seul vitrail dans le chœur, à la baie axiale de l'abside, et, comme il est de règle, il est dédié au patron de l'église, *SANCTUS REMIGIUS*, Saint Rémy, avec la crosse épiscopale. Le vitrail est signé V. Gesta, Toulouse.

Les huit vitraux historiés (deux ne le sont pas) du transept et de la nef datent de la reconstruction du début du 20e siècle. Six d'entre eux portent des initiales, sans doute celles des donateurs.